

ceau du catholicisme sur le continent nord-américain, de subir ses assauts. La guerre systématique au clergé, les attaques répétées contre l'école chrétienne, la corruption politique et morale du peuple entreprise par une presse sectaire et impie n'ont d'autre but que de préparer la désorganisation de nos forces sociales et religieuses, en vue du triomphe de la secte.

Des faits presque journaliers nous démontrent que la franc-maçonnerie en est arrivée à dominer le pouvoir ; elle l'enchaîne, et, comme une pieuvre, elle le suce et le tyrannise. Nous n'en voulons pour preuve qu'un des derniers actes du gouvernement Laurier sur lequel, dans la dernière livraison de cette revue, on a attiré l'attention sérieuse des catholiques. Ce dernier événement politique nous indique un péril imminent dont nous devrions bien nous rendre compte ; c'est que la franc-maçonnerie est aussi redoutable au pouvoir qu'elle est faible et incapable sans lui. Cette vipère, quand elle est encore au bas de l'échelle sociale, se fait inoffensive et est réellement incapable ; mais à peine a-t-elle atteint le sommet qu'elle devient audacieuse et menaçante. Impuissante à rien édifier, la secte, du moment qu'elle tient les rênes du pouvoir, ne songe qu'à détruire et bouleverser tout ce qui se trouve devant elle. L'histoire de la France, depuis vingt ans, n'est qu'une répétition continuelle du vandalisme sectaire. La loge organisait et décrétait les complots contre les institutions catholiques, et le libéralisme, organisation des ouvriers de l'erreur, les exécutait.

S'il se trouve encore quelques lecteurs qui croient que nous exagérons le danger, nous les invitons à étudier l'histoire du catholicisme en Europe, dans les derniers vingt ans ; ils avoueront bientôt que nous sommes plus près de l'apostasie officielle que cela nous semble au premier abord, et que nous marchons sur les traces de notre malheureuse mère-patrie. Nos idées, nos mœurs et nos pratiques sociales se maçonnisent insensiblement, sous les assauts incessants d'un libéralisme qu'on s'obstine à croire inoffensif. Parce que la franc-maçonnerie est encore invisible à l'œil nu dans notre province, on attribue malheureusement à la fatalité la cause d'événements d'une importance majeure quant à leurs conséquences finales. Erreur ! il n'y a pas de fatalité pour les nations. Les peuples, comme les individus, ont leurs destinées providentielles, dont ils s'écartent quand ils ont démérité de la grâce de Dieu. Ouvrons l'histoire contemporaine, et nous apprendrons de quels malheurs affreux le Tout-Puissant accable les nations prévaricatrices.

On ne voit pas la maçonnerie. Est-ce qu'on la voyait, la secte,